

Jean-Baptiste André Godin à Vital Romby, 19 octobre 1887

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (27)

Collation 1 p. (25r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Vital Romby, 19 octobre 1887, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52412>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [19 octobre 1887](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Romby, Vital](#)

Lieu de destination Oisy (Aisne)

Scripteur / Scriptorice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Sur l'achat d'une paire de chevaux pour la voiture de Godin : après l'échec de l'achat simultané de deux chevaux, Godin demande à Romby de procéder à l'achat d'un cheval puis d'un autre.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Animaux](#)

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise Familistère
19 g^{re} 87

Monsieur Comby,

Puisque nous n'avons
pas réussi dans l'achat
des deux chevaux, peut-
être ferions-nous bien
de saisir maintenant
l'occasion d'acheter des
chevaux séparément, quand
l'occasion s'en présentera.

Après un premier che-
val, nous pourrions en
trouver un second com-
plétant la paire. Ces
chevaux me paraissent
sans doute beaucoup mieux

leur marché, et je
n'attendrais pas aussi
longtemps pour en avoir
au moins un.

Voilà donc à réaliser
cette combinaison et
agréer je vous prie,
Monsieur, mes civilités

Edouard